Sur ces mots, elle disparut et l’espadon introduisit Urashima dans une cour. Là, toute une compagnie d’animaux marins – pieuvres et seiches, thons et carrelets – en rang les uns au-dessus des autres, s’inclinèrent devant lui en clamant tous en chœur : « Bienvenue au Ryn Jin, le palais du roi dragon sous la Mer ! Trois fois bienvenue ! »

La compagnie d’animaux marins escorta le jeune homme jusqu’à une cour intérieure qui donnait accès à la porte du palais de corail.
Elle s’ouvrit sur une princesse rayonnante de beauté, aux longs cheveux noir épars sur les épaules, vêtue d’un kimono rouge et vert, aux reflets aussi chatoyants que la vague traversée par le rayon de soleil.

« Bienvenue au royaume de mon père, dit la princesse. Resteras-tu quelque temps au pays de la jeunesse sans fin, où jamais ne meurt l’été, où jamais ne naît le chagrin ? »
En entendant ces paroles et en contemplant ce visage si fin, Urashima sentit le bonheur l’envahir.
« Mon vœu le plus cher serait de pouvoir rester ici, avec toi, pour toujours, répondit-il. »